

Ici comme au Burkina, les villages reculés ne disposent pas toujours d'une école "en dur". La classe se donne alors "sous la paillote".

Comme on peut voir sur la seconde photo ci-dessous, le lexique est bien évidemment adapté : on apprend à écrire le mot "natte" (sur lesquelles les gens dorment, mangent, prient, ...) ou encore à dessiner un "mortier".

Enfin, sur la dernière photo, toute la philosophie de cette classe de "CP" ("1re primaire") est résumée dans cette célèbre maxime : *chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne*

{gallery}lau-marc/201005/niger/classe{/gallery}